

La photo habite la ville

Publié le 29/09/2016. Mis à jour par Sabine Luong



Sur les grilles du parc Jean Hameau, les travaux de Guillaume Pallat. © PHOTO S. L.

Jusqu'au dimanche 2 octobre, les travaux photographiques de dix artistes sont à voir dans différents espaces de la ville autour de la notion de l'habitat.

Une balade inaugurale avait lieu vendredi dernier, animée par la commissaire d'exposition, Ghislaine Badezet, accompagnée par les photographes qui ont expliqué leurs travaux.

Ghislaine Badezet l'exprime bien : « La notion d'habitat interroge l'appropriation d'un lieu, l'architecture, l'urbanisme, les problématiques de l'homme et de son environnement, les mutations du paysage, l'entre-deux, le devenir. »

Sur le parvis de l'hôtel de ville et autour, on découvre les travaux de Stéphane Couturier, qui aborde les transformations des paysages urbains, et ceux de Sabine Delcour appelés « Autour de nous ». Elle mêle le projet intime d'une maison en devenir avec des textes qui racontent des désirs en construisant l'idée d'un chez soi.

Des expos à tous les coins

La place Gambetta accueille trois artistes. Florence Lebert mène le contemplateur au Caire vers la Cité des morts, restituant la problématique de l'homme et de son environnement. Louis Matton montre des objets autonomes, fabriqués in situ par des

squatteurs qui luttent contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Le projet La Feuille bleue, en japonais Ao Ba, de Bertrand Desperz, est une manière poétique de rendre hommage à l'utilisation harmonieuse que font les japonais de la bâche en plastique qui protège et isole. Il faut entrer au 6 bis Art, pour découvrir l'imaginaire de « La Ville Bleue », de Diane Arques et sa discrétion à immortaliser les voyageurs du métro. Guillaume Pallat expose sur les grilles du Parc Jean-Hameau. Avec sa série « Blue Night », il autopsie la ville de Baltimore et ses caméras rotatives aux flashes bleutés qui signalent la potentialité d'un trouble public. La place Jean-Hameau met en valeur les paysages insolites de Claire Renier sur la petite ceinture, voie de chemin de fer abandonnée autour de Paris. L'œuvre hybride associant photo, son, vidéo, danse d'Emmanuelle Blanc est à voir au théâtre Pierre-Cravey.

La galerie la Source accueille l'exposition « Regards », des œuvres de la collection du Frac, à voir sur rendez-vous. « Les murs d'impressions », sont des citations recueillies en juin et juillet 2016 par Karen Gerbier et Philippe Jacques qui tapissent les murs de la ville.